

certaines anomalies ou infection du fœtus lui-même; et dans les autres cas (579), à certaines anomalies ou infection chez la mère.

### 5.6.2 Taux de fécondité

La composition de la population selon le sexe et l'âge joue un rôle important dans la détermination du taux brut de natalité. Comme la presque totalité des enfants qui naissent chaque année naissent de femmes âgées de 15 à 45 ans, les variations de la proportion de femmes de ces âges par rapport à la population totale donneront lieu à des variations du taux brut de natalité d'un pays à l'autre ou, dans un même pays, d'une région à l'autre, même si les taux effectifs de reproduction ou de fécondité chez les femmes de ces groupes d'âge sont identiques dans chaque pays ou région. Il est donc d'usage de calculer ce qu'on appelle les taux de fécondité par groupe d'âge, c'est-à-dire le nombre d'enfants qui naissent chaque année pour 1.000 femmes dans chaque groupe d'âge fécond.

Le tableau 5.41 indique qu'en 1971, de toutes les femmes, mariées ou non, celles dans la vingtaine étaient les plus fécondes, comme on pouvait s'y attendre; en moyenne, pour 1.000 femmes âgées de 20 à 25 ans, 135 enfants sont nés dans l'année. Autrement dit, environ une femme sur sept de ce groupe d'âge a donné naissance à un enfant vivant. Pour la troisième année consécutive, le taux était plus élevé (142) chez les femmes âgées de 25 à 29 ans que chez celles dans le début de la vingtaine.

On peut également mesurer la fécondité dans un pays grâce à ce qu'il est convenu d'appeler le taux brut de reproduction. Celui-ci, indiqué dans le tableau 5.41, donne le nombre moyen de filles nées chaque année à chaque femme en âge de procréer. En d'autres termes, le taux brut de reproduction représente le nombre moyen de filles qui naîtraient à chaque femme vivant jusqu'à 50 ans si le taux de fécondité pour l'année en cause restait le même durant toute la période féconde. En se basant sur le taux de fécondité actuel et en ne tenant pas compte de la mortalité chez les mères au cours de la période féconde, un taux de 1.000 indique que la génération actuelle de femmes en âge de procréer se maintiendrait exactement au même point.

Le Canada a toujours eu l'un des taux bruts de reproduction les plus élevés parmi les nations industrialisées. Même au cours des années 30, période de faible natalité, le taux se situait entre 1.300 et 1.500, et depuis la Seconde Guerre mondiale il s'est échelonné entre 1.640 et 1.915, niveau record atteint en 1959. Cependant, depuis 1959, et surtout depuis 1964, le taux brut de reproduction pour l'ensemble du Canada a fait une chute spectaculaire: de 1.788 il est tombé à 1.061 en 1971, soit un peu plus que le minimum nécessaire au renouvellement de la population. A quelques exceptions près, les taux des provinces et des territoires ont évolué dans le même sens que la moyenne nationale. Dans l'ordre, le Québec, la Colombie-Britannique et l'Ontario ont connu les plus faibles en 1971, le Québec se situant au-dessous du niveau de renouvellement.

### 5.6.3 Accroissement naturel

L'excédent des naissances sur les décès, ordinairement appelé «accroissement naturel», est un facteur primordial de croissance démographique. Bien que la statistique canadienne sur la natalité et la mortalité ne remonte qu'à 1921, on pourra se faire une idée du taux d'accroissement naturel pour les années antérieures jusqu'au milieu des années 1800 d'après les estimations des naissances et des décès fournies au début des Sections 5.6.1 et 5.7.1, desquelles on obtient les taux d'accroissement naturel suivants (pour 1.000 habitants): 1851-61, 23; 1861-71, 19; 1871-81, 18; 1881-91, 16; 1891-1901, 14; 1901-11, 18; 1911-21, 16.

Les estimations de l'accroissement naturel vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup> reflètent une combinaison de taux de natalité élevés et de taux de mortalité décroissants. Durant les années 20 et le début des années 30, la natalité a diminué plus que la mortalité et le taux d'accroissement naturel est tombé au niveau sans précédent de 9,7 en 1937. Cependant, la hausse de la natalité pendant et après la Seconde Guerre mondiale et le flechissement soutenu de la mortalité ont fait monter régulièrement le taux d'accroissement naturel, de 10,9 (1939) à un niveau record de 20,3 (1954). Après cette dernière année, on a observé une baisse régulière due à la régression de la natalité et en 1971 le taux d'accroissement naturel est tombé pour la première fois en dessous de dix (9,5). Le tableau 5.31 donne les taux moyens d'accroissement naturel, par province, pour les périodes quinquennales 1951-65 et pour les années 1966-71.

### 5.7 Mortalité

Le taux de mortalité du Canada est l'un des plus faibles au monde (7,3 pour 1.000 habitants en 1971). Après une diminution progressive et soutenue qui a duré pendant un siècle